



**HAL**  
open science

## La Mésopotamie du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. au programme du DU2A (2023-2024)

Virginie Muller

► **To cite this version:**

Virginie Muller. La Mésopotamie du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. au programme du DU2A (2023-2024). 2024. hal-04782656

**HAL Id: hal-04782656**

**<https://hal.science/hal-04782656v1>**

Submitted on 14 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## La Mésopotamie du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. au programme du DU2A (2023-2024)

Virginie Muller :

Depuis la rentrée 2017 est proposé à l'université Lyon 2 le Diplôme Universitaire en Assyriologie et Archéologie du Proche-Orient ancien (DU2A). Cette formation s'articule autour de blocs de compétences complémentaires : des cours d'histoire, pour découvrir la richesse de ces civilisations ; des enseignements en archéologie, pour voir l'étendue des découvertes architecturales et des autres vestiges matériels ; et enfin des cours de langues et littérature sumériennes et akkadiennes, permettant, entre autres, d'aborder directement les textes et ainsi de voir la diversité des genres textuels utilisés à ces époques. Les contenus des cours changent chaque année afin de traiter toutes les périodes et tous les aspects du vaste champ d'étude que constitue le Proche-Orient ancien, couvrant ainsi une période de trois millénaires, depuis l'apparition de l'écriture cunéiforme (vers 3300-3200 av. J.-C.) jusqu'à son abandon progressif dans les derniers siècles du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Ce diplôme offre ainsi une formation approfondie dans ces domaines, et s'adresse à des auditeurs aux profils variés (étudiants, salariés, retraités), tous attirés par les thématiques que sont les langues, l'histoire et l'archéologie du Proche- et Moyen-Orient ancien.

### En Basse-Mésopotamie, des royaumes amorrites puis le royaume kassite

Les cours d'histoire de l'année 2023-2024 ont concerné les royaumes qui se sont épanouis au cours du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. en Basse-Mésopotamie : les royaumes amorrites (2004-1595 av. J.-C. ; au programme du semestre 1), puis le royaume kassite (1595-1155 av. J.-C. ; au semestre 2).

En 2004 av. J.-C., à la chute de l'empire d'Ur III (pour quelques repères sur l'histoire de la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., [voir ici](#)), le territoire syro-mésopotamien se retrouve morcelé en plusieurs royaumes (fig. 1) : Isin, Larsa, Ešnunna, Mari ou encore Babylone.

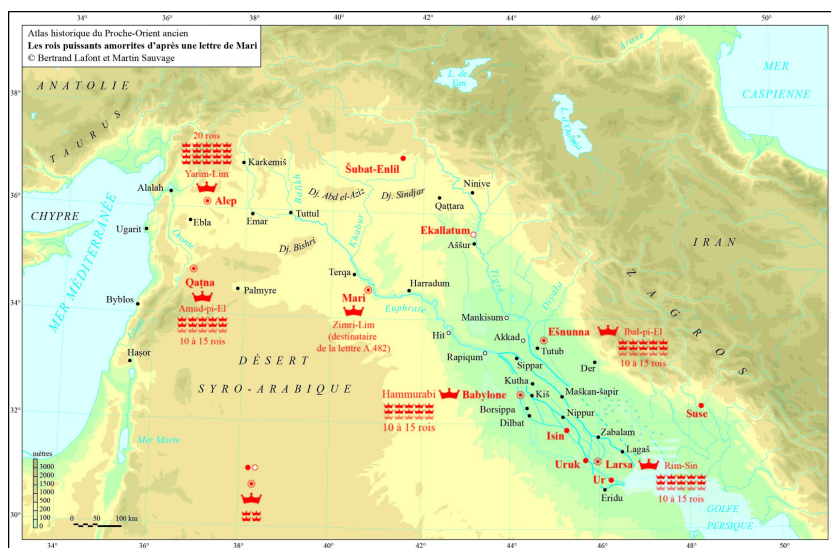


Fig. 1 : Carte des royaumes amorrites au XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
(© Sauvage 2020)

Cette période « amorrite » tire son nom d'une population originaire de l'Ouest, déjà présente en Mésopotamie au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., et dont sont issus les dirigeants au pouvoir au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Pendant plus d'un siècle, ces différents royaumes vont s'affronter, s'allier, se trahir et parfois assurer l'hégémonie sur une partie de la région (pour plus de détails, voir Lafont & alii. 2017 [chap. VI à VIII], ainsi que l'ouvrage de Charpin & Ziegler 2003 centré plus spécifiquement sur Mari). Cette situation prendra fin avec les nombreuses conquêtes du souverain Hammu-rabi de Babylone, rapportées notamment dans le prologue de son code de lois. Sous ses successeurs, le royaume qu'il a constitué et qui s'étendait sur l'ensemble de la Mésopotamie va progressivement se déliter, jusqu'à disparaître vers 1595 av. J.-C. à la suite, entre autres, d'une attaque des Hittites venus d'Anatolie (pour plus de détails, voir Lafont & alii. 2017, chap. IX).

De cette époque amorrite, aussi appelée paléo-babylonienne, datent de nombreuses archives, comme les Archives Royales de Mari, ainsi que des objets remarquables, comme cette statuette inscrite, en cuivre et or, appelée « l'Adorant de Larsa », dédiée au dieu Amurru, par un haut-dignitaire de la ville de Larsa « pour la vie de Hammu-rabi, roi de Babylone » (fig. 2).



Fig. 2 : Statuette « l'Adorant de Larsa » (XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) H. 19,6 cm ; Long. 14,8 cm ; Larg. 7 cm (AO 15704 © Musée du Louvre)

À la suite de la chute de la 1<sup>ère</sup> dynastie de Babylone s'est développé le royaume kassite. Ces dirigeants d'origine kassite (a priori des montagnes du Zagros à l'Est) ont pris le pouvoir dans des conditions qui nous échappent, mais ils n'ont pas modifié la Babylone et son fonctionnement, se reposant sur les institutions déjà en place. Des premiers souverains de cette dynastie, seuls sont connus les noms, et les rois suivants ont laissé essentiellement des traces de leurs œuvres de construction et de leur piété religieuse. L'un des exemples les plus importants est la fondation d'une nouvelle capitale, Dūr-Kurigalzu, située à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Babylone. Un autre élément emblématique de cette période est le *kudurru*, une stèle sur laquelle sont inscrites des donations de terres, ornée de nombreux symboles divins destinés à protéger la propriété de toute revendication (fig. 3).



Fig. 3 : *Kudurru* du roi Meli-Šipak (1186-1172 av. J.-C.) H. 65 cm ; Larg. 30 cm ; Ep. 19 cm (Sb 22 © Musée du Louvre)

Ce *kudurru* en calcaire noir daté du règne du roi Meli-Šipak est celui qui présente le plus grand nombre de symboles divins (24 divinités y sont représentées !) ; parmi les plus reconnaissables, on peut mentionner le croissant de Lune de Sîn ou encore l'étoile à huit branches figurant la planète Vénus, symbole de la déesse Ištar. De nombreux *kudurru* ont été découverts en Elam (Iran actuel), où ils ont été emportés comme butins à la suite des campagnes militaires

des souverains élamites. Ces campagnes et les destructions afférentes marqueront la fin de la dynastie kassite vers 1155 av. J.-C.

Ces cours d'histoire ont été complétés par des cours d'archéologie portant notamment sur les pratiques funéraires et la naissance des cités-états.

### Le genre épistolaire à l'honneur des cours de sumérien et d'akkadien

Le sumérien et l'akkadien sont deux langues différentes mais qui partagent le même système d'écriture : l'écriture cunéiforme. Tandis que le sumérien, langue isolée, connaît son apogée au cours du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et plus particulièrement durant les 22<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (période qualifiée de « renaissance sumérienne », voir ce billet), l'akkadien, langue sémitique, va être particulièrement utilisée lors du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., et son utilisation se poursuivra durant le millénaire suivant. Ces deux langues ont laissé derrière elles des centaines de milliers de textes, notés pour la plupart sur des tablettes en argile, de genres très variés, dont des lettres.

Le genre épistolaire apparaît dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et est ensuite bien représenté par les lettres écrites en sumérien durant l'époque d'Ur III (21<sup>e</sup> s. av. J.-C. ; sujet des cours du semestre 2). Il s'agit de petits billets, en majorité de nature administrative et donnant des ordres (livraisons de matières, etc., ou par exemple à qui incombe la responsabilité de louer un bœuf : fig. 4).

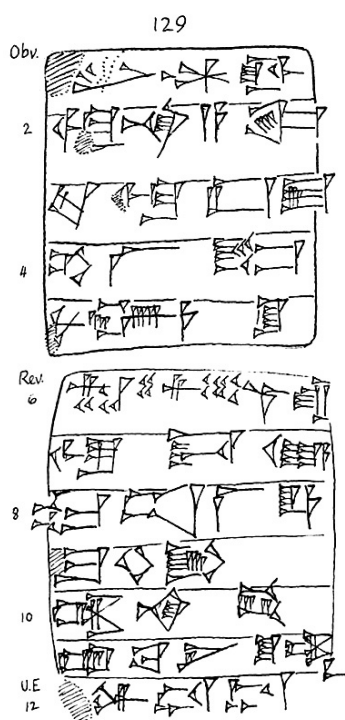


Fig. 4 : Un exemple de lettre administrative de l'époque d'Ur III (XXI<sup>e</sup> s. av. J.-C. ; photographie et copie des signes)  
(TCS 1 129 © cdli)

Mais c'est surtout au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. que ce genre prend toute son ampleur. Les lettres y sont particulièrement bien représentées par deux corpus importants, rédigés en akkadien, et présentant une formule épistolaire similaire (fig. 5). Les archives royales de Mari, sur le Moyen-Euphrate (Syrie), contiennent des lettres reçues par le roi au XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C., ainsi que les lettres envoyées par le souverain lors de ses campagnes (pour une présentation générale des archives royales de Mari, voir l'article de D. Charpin disponible en ligne). Les archives privées des marchands de Kaniš, en Anatolie centrale (Turquie), comportent quant à elles la correspondance échangée entre les Assyriens résidant sur place et leurs familles et collègues demeurés à Aššur (sur le Tigre, Irak) ou installés dans d'autres comptoirs de commerce assyrien en Asie Mineure (pour une présentation de ces archives, voir la vidéo ici).

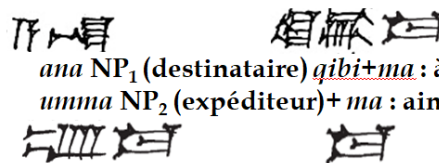
  
ana NP<sub>1</sub> (destinataire) qibi+ma : à NP<sub>1</sub>, dis :  
umma NP<sub>2</sub> (expéditeur)+ ma : ainsi NP<sub>2</sub> (parle)

Fig. 5 : Incipit des lettres akkadiennes, notamment d'époque paléo-assyrienne (XIX<sup>e</sup> s. av. J.-C.) (© V. Muller 2024)

Les lettres officielles de Mari ont été étudiées par les étudiants de 1<sup>ère</sup> année au semestre 2, dans la continuité de leur apprentissage des bases grammaticales initié au semestre 1. Tandis que les lettres privées des marchands ont été analysées par les étudiants de 2<sup>e</sup> année, leur permettant de se familiariser avec le dialecte paléo-assyrien. En effet, aux alentours de 2000 av. J.-C., l'akkadien s'est scindé en deux dialectes : l'assyrien utilisé au nord, et le babylonien utilisé au sud, avec des évolutions au cours des deux millénaires suivants, donnant des variantes : paléo-babylonien, médio-babylonien, néo-babylonien, paléo-assyrien, etc.

En cours de sumérien, en plus des lettres, les étudiants ont aussi appris à déchiffrer des inscriptions royales, aidés par la parution récente de deux nouveaux dictionnaires de sumérien (pour une présentation de ces deux ouvrages, voir ici) ; des inscriptions simples et stéréotypées pour les étudiants de 1<sup>ère</sup> année ; des inscriptions plus développées pour les étudiants de 2<sup>e</sup> année : celles inscrites sur les statues du souverain Gudea de Lagaš (22<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Ce souverain de la 2<sup>nde</sup> dynastie de Lagaš, en basse-Mésopotamie, a laissé derrière lui de nombreuses statues inscrites. Celles-ci ont l'avantage de permettre à la fois une analyse du texte et du support, tous deux reflétant la piété du souverain, comme c'est le cas par exemple de la statue B, dite « de l'architecte au plan » (fig. 6).

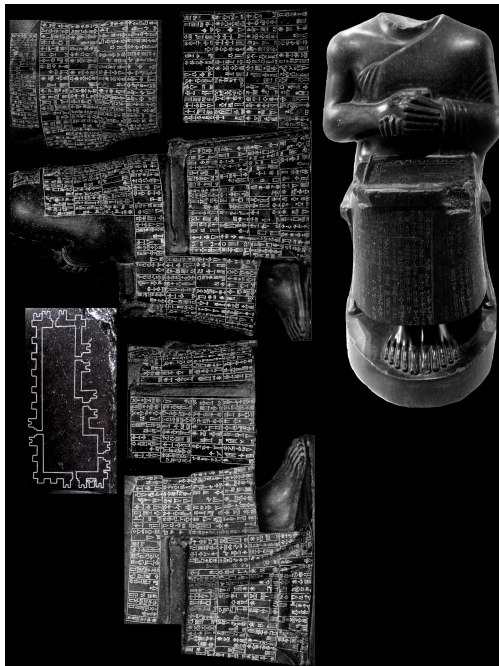


Fig. 6 : Photographies de la statue B de Gudea de Lagaš (22<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et de ses inscriptions  
H. 93 cm ; Larg. 41 cm ; Ep. 62 cm  
(AO 02 © Musée du Louvre)

Cette statue acéphale en diorite représente le souverain en position d'orant, c'est-à-dire les mains jointes. Sur ses genoux repose une tablette représentant une règle graduée, ainsi qu'un plan qu'on suppose être celui de l'enceinte du temple du dieu Ningirsu, divinité tutélaire de la cité-état de Lagaš (pour plus d'information sur les dessins de bâtiment dans la documentation cunéiforme, [voir ici](#)).

### Qu'est-ce qu'une science en Mésopotamie ?

Enfin, l'enseignement thématique de cette année s'est intéressé aux sciences : les mathématiques, l'astronomie et la médecine. Il a permis de montrer aux étudiants que les Mésopotamiens disposaient de connaissances déjà très avancées dans ces domaines, bien avant les Grecs. Par exemple, en plus des opérations élémentaires de mathématiques, des tablettes nous renseignent sur des calculs de conversion en notation sexagésimale positionnelle, des racines carrées et cubiques, des équations du second degré, ou encore de la géométrie avec des calculs de diagonale (fig. 7 ; pour plus d'exemples, [voir ici](#)).



Fig. 7 : Tablette scolaire comprenant un exercice mathématique : le calcul de la longueur de la diagonale d'un carré (début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.) (YBC 7289 © cdi)

### Le DU2A dans les années à venir

À la rentrée universitaire 2024-2025, le DU2A poursuivra sa route (cf. brochure) : les cours d'histoire porteront essentiellement sur la Haute-Mésopotamie, avec le royaume du Mitanni puis l'émergence du royaume médio-assyrien. Pour les langues, après l'apprentissage des bases grammaticales, les élèves d'akkadien étudieront le paléo-babylonien avec des [extraits du code de lois de Hammu-rabi de Babylone](#) (XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.), et du médio-babylonien avec des [lectures de donations de terres inscrit sur les kudurrû](#) (fig. 3). En sumérien, les [cylindres de Gudea](#) et des documents juridiques (contrats de vente, de prêt, etc.) serviront de support d'apprentissage, en plus des inscriptions royales pour les débutants.

**Attention ! À la rentrée 2025, il y aura des changements : les cours (contenu et volume horaire) resteront inchangés, mais ils ne se feront plus dans le cadre d'un DU, mais sous une autre forme administrative.**

Le DU2A de Lyon a pour ambition d'offrir une formation solide et complète à tous, permettant de découvrir ou de redécouvrir de manière structurée et agréable cette région fascinante qu'est le Proche-Orient ancien, berceau de l'écriture et de nombreux autres événements ou inventions captivants.

**Nous vous attendons nombreux !**

Contact : [virginie.muller@mom.fr](mailto:virginie.muller@mom.fr)

### Bibliographie

Charpin D. & Ziegler N. 2003. *Florilegium marianum V. Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite. Essai d'histoire politique*. Mémoires de NABU 6. [[librement téléchargeable](#)]

Lafont B., Tenu A., Joannès Fr. & Clancier Ph. 2017. *La Mésopotamie – De Gilgameš à Artaban (3000 – 120 av. J.-C.)*, Collection "Mondes anciens", Belin, Paris.

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :

Virginie Muller (14 juin 2024). La Mésopotamie du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. au programme du DU2A (2023-2024).

*ArchéOrient - Le Blog*. Consulté le 14 novembre 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/111ta>

---